

Footballeurs, tennismen, gymnastes... Il est très fréquent que des sportifs de renommée mondiale fassent appel à des spécialistes lyonnais pour soigner leurs blessures. Et pour cause: ce que l'on appelle "l'école lyonnaise" s'est imposée comme LA référence incontournable de la médecine du sport à travers le monde. Une discipline récente, née dans les années cinquante, lorsqu'un médecin lyonnais passionné de football, Albert Trillat, a décidé de se consacrer aux blessures des sportifs. Un héritage encore marqué aujourd'hui. *Tribune de Lyon* vous emmène à la rencontre des médecins et chirurgiens lyonnais qui ont révolutionné cette nouvelle branche de la médecine.

LES CADORS DE LA MÉDECINE DU SPORT À LYON

DOSSIER RÉALISÉ PAR VÉRONIQUE LOPES ET GRÉGORI CHARIOT

Début janvier, les skieurs français Tessa Worley et François Place ont été transférés à Lyon pour être opérés des ligaments croisés antérieurs du genou après une mauvaise chute. Leur point commun: ils ont tous les deux fait appel à un grand nom de la chirurgie sportive issu de "l'école lyonnaise du genou". Cette réputation, Lyon l'a acquise au fil des années grâce à des médecins et chirurgiens passionnés de sports.

Cette réputation, Lyon l'a acquise au fil des années grâce à des médecins et chirurgiens passionnés de sports.

ment sur la classification des lésions méniscales). Ce précurseur a su fédérer les chirurgiens et les médecins de cette spécialité, qui n'en était pas encore une, grâce aux Journées lyonnaises de chirurgie du genou, créées en 1971, dont la prochaine édition se tiendra en octobre 2014 au Centre des congrès de Lyon. Par la suite, ce sont ses illustres élèves, dont les P^{rs} Henri Dejour, Bernard Moyen ou encore le D^r Pierre Chambat, qui ont perpétué cette excellence, introduisant même la notion d'hyperspécialisation dans la médecine du sport. Certains chirurgiens ne se consacrent, par exemple, qu'aux membres inférieurs, voire à une seule articulation (cheville, genou, avant pied...). "Lyon est une ville suffisamment grande

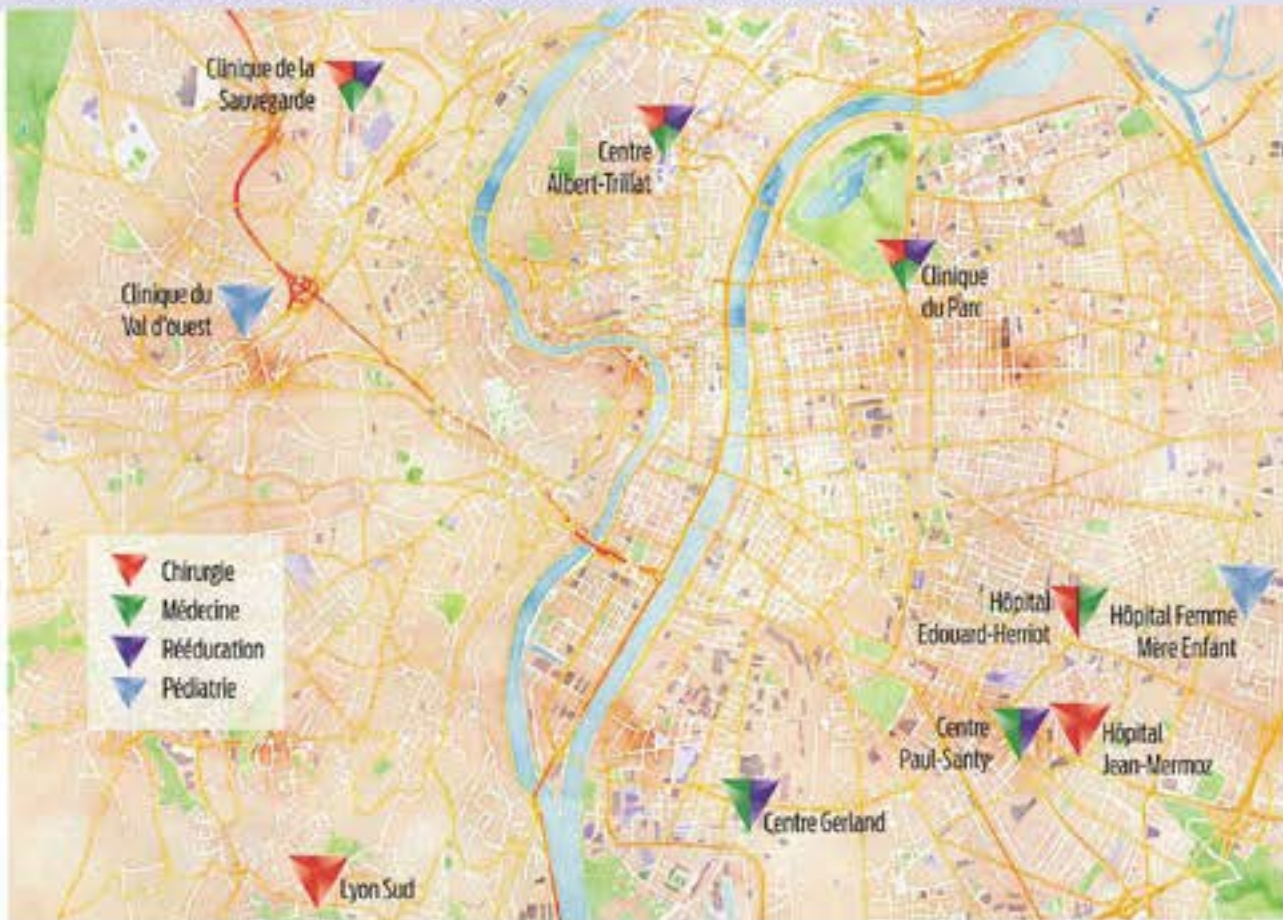


Chaque jour, ce sont 6 000 entorses de la cheville qui sont traitées en France et chaque année, 110 000 entorses du genou.

pour permettre cette hyperspécialisation des acteurs médicaux, mais aussi suffisamment petite pour que tous les acteurs se connaissent", explique le D^r Barba, chirurgien du genou à la clinique du Parc.

L'UNION FAIT LA FORCE En effet, alors que, dans certaines régions de France, un sportif irait directement voir un chirurgien, à Lyon, il se dirige en premier lieu vers un médecin du sport. Une complémentarité sur laquelle misent la cinquantaine de spécialistes qui fonctionnent en réseau pour offrir une prise en charge pluridisciplinaire à leurs patients. Ainsi, médecins du sport, chirurgiens, radiologues, kinésithérapeutes et éventuellement préparateurs sportifs, travaillent main dans la main. Dans cet esprit de travail en équipe, les spécialistes lyonnais de chaque articulation organisent des rendez-vous réguliers afin d'échanger sur leurs tech-

niques opératoires ou les cas difficiles récemment rencontrés. Ainsi, les spécialistes de l'épaule se réunissent dans des colloques tous les mois dans les locaux du centre Paul-Santy (Lyon 8^e) dédié à la traumatologie du sport. "Ces rendez-vous sont un ciment de l'unité des spécialistes de l'épaule", explique le D^r Garret, organisateur de ces réunions avec le D^r Godenèche. De la même manière, les spécialistes rhônalpins du pied et de la cheville se réunissent à l'hôpital Lyon-Sud autour du D^r Jean-Luc Besse. Et, pour les cas très difficiles, il n'est pas rare qu'une opération soit réalisée conjointement par deux chirurgiens. Concernant le genou, les "mardis de Trillat" sont organisés chaque premier mardi du mois à l'hôpital de la Croix-Rousse. Ces conférences sont données par des chirurgiens français ou étrangers, là aussi avec pour objectif de partager leurs techniques opératoires. Enfin, en médecine //



/// sportive, le Dr Luciani organise deux rencontres par an avec les membres de la Société française de la médecine des sports.

LYON ET LE FOOTBALL Lyon a également su se singulariser des autres villes françaises en se voyant accorder, en 2012, le très exigeant label de la Fédération internationale de football (FIFA) pour les centres Albert-Trillat et Paul-Santy. Avec près de 300 millions de licenciés FIFA dans le monde, ce label est une aubaine pour Lyon dans son rayonnement international au niveau médical. Pour Eric Noël, rhumatologue et directeur médical du centre orthopédique Paul-Santy qui a monté le dossier avec le Dr Sonnerly-Cottet: "Ce label nous a d'abord apporté reconnaissance et notoriété. Il nous permet aussi d'être en contact avec les autres centres FIFA et de mener des études conjointes et des travaux scientifiques avec des confrères à travers le monde."

AU-DELÀ DES FRONTIÈRES Les acteurs de la médecine sportive l'ont bien compris: pour être visibles au niveau international, ils ont besoin de s'impliquer dans des organisations mondiales telles que l'Essksa (European society of sports traumatology knee surgery and arthroscopy) ou l'Isakos (International society of arthroscopy, knee surgery and orthopa-

dic sports medicine). "Le recrutement de nos patients étant mondial, il est fondamental que nous véhiculions une bonne image de Lyon à l'international" explique le Pr Neyret, directeur du centre Albert-Trillat et chirurgien du genou, dont les patients sont encore majoritairement lyonnais, mais commencent à venir de Russie ou même de Chine, que ce soient des sportifs de haut niveau ou des patients ayant les moyens de faire le déplacement.

Les centres Paul-Santy et la clinique du Parc ont, de leur côté, créé un centre d'excellence de l'épaule qui organise le "Shoulder tour", une réunion au cours de laquelle des chirurgiens du monde entier viennent approfondir leurs connaissances et techniques opératoires de l'épaule, notamment via des retransmissions vidéo de chirurgies.

La notoriété des chirurgiens lyonnais se mesure aussi par l'intérêt qu'ils suscitent à l'étranger. L'exemple le plus notoire est celui du Dr Jean-Marcel Ferret, connu pour avoir été le médecin de l'équipe de France, récemment recruté par un club de football saoudien (interview page ci-contre). Un phénomène d'expatriation rémunérateur, mais qui pourrait devenir "inquiétant s'il venait à s'amplifier parmi les jeunes générations de praticiens", selon le Dr Ferret. Histoire que l'héritage de "l'école lyonnaise" ne s'évapore pas. @

Lyon s'est vu accorder le très exigeant label FIFA center pour les centres Albert-Trillat et Paul-Santy.

DES URGENCES SPORTIVES

En septembre dernier, un service d'urgences traumatologiques, spécialisé dans les accidents ou pathologies liés aux sports, a ouvert à la clinique du Parc. Ouvert 7 jours sur 7, ce service propose une prise en charge complète des patients en deux heures, du diagnostic radiologique aux résultats médicaux.

Pour soigner un sportif, il faut gagner sa confiance

ENTRETIEN A 66 ans, le Dr Jean-Marcel Ferret est l'un des médecins du sport les plus connus au niveau mondial. Il a été le médecin de l'OL, et de l'équipe de France de football de 1993 à 2004, années fastes où les Bleus ont remporté la Coupe du monde, le Championnat d'Europe et deux Coupes des Confédérations. Ce Lyonnais passionné de ballon rond finit actuellement sa carrière en Arabie Saoudite, en tant que médecin de l'équipe d'Al Hilal.

Vous avez exercé pendant 32 ans à l'OL, de 1976 à 2008, une période pendant laquelle le club a remporté de nombreux trophées. Comment votre aventure auprès du club lyonnais a-t-elle commencé ?

À l'époque, l'OL était entraîné par Aimé Jacquet, qui avait demandé au Dr Génety, un médecin du sport de l'hôpital Edouard-Herriot, de lui indiquer le nom d'un médecin capable de le rejoindre auprès des joueurs. Comme j'étais un passionné de football, le Dr Génety a soumis mon nom, et j'ai tout de suite accepté. C'était un rêve de gosse pour moi de combiner mes deux passions. Quand je pense qu'à l'époque Guy Roux a osé dire qu'il se demandait ce qu'un médecin pourrait bien faire dans une équipe de foot... Avec le recul, je me dis qu'Aimé Jacquet était un visionnaire.

Et votre collaboration avec l'équipe de France ?

En 1993, c'est le sélectionneur Gérard Houllier qui m'a proposé de travailler avec lui (Aimé Jacquet était alors son adjoint). J'ai naturellement accepté. J'ai collaboré pendant onze ans avec les Bleus. Une période passionnante passée auprès de grands joueurs.

Un sportif de haut niveau est-il plus difficile à soigner qu'un autre ?

Le plus important est de réussir à gagner leur confiance. Il faut leur montrer qu'on est capable de les soigner pour une blessure, que nous disposons donc d'une bonne formation en traumatologie. Ensuite, la médecine du sport sert aussi à les conseiller sur le plan physiologique et diététique pour éviter les blessures.

En 1996, en parallèle de toutes vos activités, vous créez le centre de médecine du sport de Lyon Gerland. Pourquoi ce centre ?

À l'époque, mon ami Jean-Marie Charasson, ancien footballeur, et moi-même avons



De gauche à droite : Philippe Bergeroo, Aimé Jacquet, Roger Lemerre, Henri Emile et Jean-Marcel Ferret, avec la Coupe du monde 1998.

constaté qu'il n'y avait aucune structure adaptée aux sportifs amateurs. Une personne qui se blessait devait courir chez le médecin, puis le chirurgien, les kinés, les radiologues... Un vrai parcours du combattant. Nous avons donc voulu créer une structure comme celles qui existent dans les clubs sportifs, et qui réunissent toutes les spécialités médicales dédiées aux blessures sportives. À l'époque, on nous a dit que ça ne marcherait pas... mais nous, on savait que c'était une bonne idée !

Pourquoi avoir fait le choix de terminer votre carrière à l'étranger ?

J'ai quitté le centre de médecine du sport de Lyon Gerland en 2011, quand nous avons dû déménager de la ZAC du Bon-Lait. On m'avait déjà fait de nombreuses propositions, mais sans que j'aie envie de partir de Lyon ou de France. Et puis j'ai rencontré le staff de l'équipe d'Al Hilal (club saoudien) lors d'un séjour en Allemagne. Comme le staff technique était français et que je m'entendais bien avec eux, je me suis laissé tenter par l'aventure. Aujourd'hui, je travaille

avec Sami Al-Jaber, coach saoudien qui a été formé à Auxerre par Guy Roux. Le monde du foot est petit !

Avez-vous encore des relations avec les équipes médicales lyonnaises ?

Oui, je suis en contact régulier avec le Dr Dejournet et le Pr Neyret. Il peut arriver que je conseille à mes joueurs d'Arabie Saoudite de venir se faire opérer sur Lyon, notamment pour la colonne vertébrale ou le genou.

Pensez-vous revenir exercer en France ?

Non, entre la lourdeur du système et les contraintes administratives, je ne pense pas retravailler si je reviens en France. D'ailleurs, il se dit que de plus en plus de médecins feraient des demandes de certificats de bonne conduite auprès du Conseil de l'Ordre des médecins, un document essentiel pour exercer hors de France... Un phénomène inquiétant, qui je l'espère ne conduira pas à la fuite des pointures de la médecine du sport hors de France. @

Qui sont les pontes de la médecine et de la chirurgie orthopédiques du sport

D^r Gilles Walch

DES SPÉCIALISTES ACCESSIBLES À TOUS

Que l'on soit sportif de haut niveau, sportif du dimanche ou senior, il est possible de prendre rendez-vous avec n'importe lequel des spécialistes lyonnais de la médecine du sport - à l'exception peut-être du D^r Sonnery-Cottet, qui soigne principalement des sportifs de haut niveau. Le temps d'attente pour chacun de ces spécialistes dépend principalement de la blessure constatée et du niveau d'urgence et de douleur.

LES POINTURES

Aujourd'hui, parmi les chirurgiens lyonnais, le nom du D^r Gilles Walch est certainement le plus connu. Grand spécialiste de l'épaule, Gilles Walch a été formé par le P^r Dejour et a travaillé, tout au long de sa carrière, en étroite collaboration avec le D^r Chambat. Après avoir exercé à la clinique Emilie de Viaral (Lyon 3^e) aux côtés de Pierre Chambat, il rejoint la Générale de Santé pour créer, toujours avec Chambat, un groupe d'orthopédie à Lyon, d'abord à la clinique Sainte-Anne, puis au centre Paul-Santy (Lyon 8^e) qu'il a créé en 2006. Ce centre compte aujourd'hui douze chirurgiens orthopédiques spécialisés dans la hanche, le genou, la colonne, l'épaule (avec les D^r Laurent Nové-Josserand et Arnaud Godenèche) et le sport ainsi que cinq médecins du sport dont les D^r Jean-Philippe Hager et Yann Fournier. On doit à Gilles Walch les Journées de l'épaule à Lyon, rendez-vous international qui regroupe des milliers de spécialistes de l'épaule, ainsi que les colloques mensuels entre spécialistes de l'épaule au centre Paul-Santy. Contrairement à certains confrères ultra-spécialisés, ce chirurgien de 62 ans opère aussi bien des jeunes sportifs que des personnes de plus de 50 ans pour des luxations, fractures, tendinites... Dans le milieu sportif, il soigne principalement des joueurs de handball, tennis, rugby, ski, volley et football. Parmi ses patients stars, Gilles Walch a notamment opéré le footballeur David Trezeguet.

P^r Philippe Neyret

Parmi les grands noms lyonnais du genou, on compte le P^r Philippe Neyret, directeur du centre Albert-Trillat à l'hôpital de la Croix-Rousse. Formé par les P^rs Trillat et Dejour, il a commencé son activité à l'hôpital Lyon-Sud, avant de rejoindre le centre Livet, qui deviendra le centre Albert-Trillat en septembre 2010. Figure emblématique de la chirurgie ostéo-articulaire du genou, il accueille autant de sportifs de haut niveau que de patients souffrant d'usures articulaires. En tant que professeur, il mène des travaux de recherche en partenariat avec le CRIS (Centre de recherche et d'innovation sur le sport) de l'université Claude-Bernard à Lyon. Il fait partie des rares médecins au niveau européen à réaliser des greffes méniscales. À 56 ans, cet ambassadeur de la chirurgie lyonnaise anime de nombreuses conférences sur le genou auprès d'organisations footballistiques à travers le monde, et est impliqué dans de nombreuses organisations, comme l'Isakos (*International Society of arthroscopy, knee surgery and orthopaedic sports medicine*), société organisatrice de congrès mondiaux de médecine du sport dont il prendra la présidence l'année prochaine. Il organise



D' André Ferreira



D' Bertrand Sonnerly-Cottet



D' David Dejour

/// également les "mardis de Trillat", conférences ouvertes à tous au cours desquelles d'éminents chirurgiens viennent échanger (prochain rendez-vous le 11 février à 18 heures avec Andy Williams, chirurgien des footballeurs anglais). Au sein de la clinique de la Sauvegarde, le **D' David Dejour** (fils du P^r Henri Dejour), chirurgien du genou "sport et arthrose", a créé un service de chirurgie orthopédique avec le **D' Patrick Reynaud** (spécialisé dans la hanche et le pied) en 1996, sous le nom de Lyon ortho clinic. Il collabore avec le **D' Tavernier**, ancien radiologue de l'Olympique lyonnais qui s'est notamment occupé de Grégory Coupet, et le **D' Bonin**, spécialiste des pathologies de la hanche du sportif. Afin d'offrir une prise en charge pluridisciplinaire à leurs patients, ils travaillent avec le centre de médecine du sport de Lyon Gerland, dont les kinésithérapeutes disposent également d'un plateau technique à la clinique de la Sauvegarde. Agé de 50 ans et très impliqué au niveau international, David Dejour fait partie du bureau de l'Essksa (*European society of sports traumatology, knee surgery and arthroscopy*), organisation européenne du genou, est membre de l'Isakos et de l'AOSSM (*American orthopaedic society for sports medicine*) et est le président de l'ALRM (*Association lyonnaise de restauration motrice*) qui organise tous les deux ans les Journées lyonnaises du genou. Parmi les grands noms qu'il a opérés, on compte la superstar

Daniel Carter, champion du monde de rugby en titre avec les All Blacks.

GENOU: LES CONFIRMÉS

Le **D' André Ferreira**, 50 ans, chirurgien orthopédiste du genou et de la hanche, a remplacé en 1996 le **D' Gérard Gaquon**, fondateur de la clinique du Parc, qui, en son temps, avait notamment opéré Johan Cruyff, le légendaire attaquant du Barça et des Pays-Bas dans les années soixante-dix. Formé par le P^r Henri Dejour, il est le premier à Lyon à avoir réalisé des chirurgies du ligament croisé antérieur en ambulatoire: le patient est opéré dans la journée et rentre chez lui le soir. Depuis avril dernier, il a réalisé une quarantaine d'opérations de ce type, alors que la pratique est encore peu développée. "La complexité ne réside pas dans l'acte chirurgical en lui-même, mais dans la gestion de la douleur et des saignements hors du système hospitalier", explique-t-il, précisant que tous les patients ne peuvent être candidats à cette procédure. Outre des lésions dues à la pratique du ski, du foot ou du tennis, André Ferreira reçoit beaucoup de pratiquant de sports de combat et d'arts martiaux. Quand un sportif de haut niveau se blesse au genou, il est très fréquent d'entendre le nom du **D' Bertrand Sonnerly-Cottet**. À 46 ans, ce chirurgien a fait de l'opération des ligaments croisés antérieurs chez le sportif sa spécialité. Il a entre autres opéré la skieuse française Tessa



D' Sébastien Lustig



D' Philippe D'Ingrado

Worley, les footballeurs Karim Benzema, Ederson et Rémy Vercoutre, ou encore le basketteur Leo Westermann. Au centre Paul-Santy depuis 2003, il est l'un des rares chirurgiens à avoir fait son internat à Paris.

Spécialiste de la cheville "sportive" et du genou, le **D' Philippe D'Ingrado**, 46 ans, a été formé à Garche (région parisienne) et à Montpellier. Il a ensuite rejoint l'équipe des chirurgiens des membres inférieurs de la clinique du Parc et travaille en étroite collaboration avec le **D' Coillard**, qui lui, se consacre principalement aux pathologies de l'avant-pied (pathologies d'usure ou dégénératives). Il a pratiqué des sports mécaniques et le rugby, et a notamment soigné le célèbre pilote de moto italien Max Biaggi, le recordman de victoires au rallye Paris-Dakar Stéphane Peterhansel, sans oublier le boxeur Christophe Tiozzo, le gymnaste Yann Cucherat...

LA JEUNE GÉNÉRATION DE CHIRURGIENS DU GENOU

Parmi les jeunes chirurgiens du genou, le **D' Sébastien Lustig**, 36 ans, est décrit par le P^r Neyret comme son futur successeur à la tête du centre Albert-Trillat. Il a fait ses classes auprès du P^r Moyen à l'hôpital Lyon-Sud. Au sein du service de la Croix-Rousse, il opère des sportifs, surtout des footballeurs et des skieurs, et des personnes présentant des usures méniscales, rotuliennes ou de la hanche. Même si son activité sur la hanche est principalement prothétique, Sébastien Lustig rapporte qu'il devient de plus en plus fréquent de poser une prothèse sur des jeunes sportifs (entre 18 et 40 ans) qui pratiquent des arts martiaux. Autre jeune chirurgien: le **D' Nicolas Barba**, 34 ans. Après avoir commencé sa carrière à



P^r Elvire Servien

Rennes, il est arrivé à la clinique du Parc l'an dernier. Il opère principalement des sportifs pour des ruptures des ligaments croisés antérieurs, mais traite également des patients souffrant d'arthrose.

LES HÉRITIERS DE GILLES WALCH POUR L'ÉPAULE

Les chirurgiens lyonnais spécialistes de l'épaule sont moins nombreux que ceux du genou, principalement en raison de la fréquence plus importante des blessures des membres inférieurs. Parmi les chirurgiens, on compte le **D' Jérôme Garret**, 46 ans, chirurgien orthopédiste de l'épaule et du poignet à la clinique du Parc et au centre Léon-Bérard. Il opère les lésions cancéreuses de l'épaule, mais aussi des épaules de sportifs de haut niveau. Il a notamment opéré de nombreux sportifs des sports mécaniques (Formule 1, Formule 3000, moto...). Le **D' Garret** est aussi intervenu dans le monde du cirque, notamment auprès de la famille Edelstein à la tête des cirques Pinder. Il travaille aussi en collaboration avec l'hôpital Edouard-Herriot et le Pole France de gymnastique, pour lequel il a été amené à soigner Yann Cucherat et Cyril Tommassone. Au sein de la clinique du Parc, il fait partie du service de chirurgie orthopédique de l'épaule avec les **D' Christophe Lévine** et **Sophie Grosclaude**, 36 ans, qui travaille également à l'hôpital Lyon-Sud. Officiant au centre Albert-Trillat, le **P^r Elvire Servien**, 42 ans, est l'un des rares chirurgiens à traiter à la fois des articulations des membres supérieurs et inférieurs (l'hyperspécialisation des chirurgiens étant une exception française). Aujourd'hui, elle reçoit des "sportifs de 15 à 80 ans", comme elle aime les décrire, qui peuvent

L'ENSEIGNEMENT D'UNE NOUVELLE DISCIPLINE

En parallèle de la chirurgie, la médecine du sport s'est développée à Lyon dès 1957, avec la création de la Société lyonnaise de médecine du sport par le P^r René Guillet, médecin et champion universitaire de saut en hauteur au milieu des années trente. Il a été le premier à organiser des consultations pluridisciplinaires de médecine du sport, et créa le module d'enseignement de capacité de médecine et biologie du sport. Ce cursus d'un an permettait aux étudiants de médecine qui ont passé leur thèse, de renforcer leur connaissance en physiologie, psychologie, diététique et cardiologie du sport. Ensuite, il faudra attendre les travaux du **D' Elisabeth Brunet-Guedg**, qui fut la première à réaliser des travaux de recherche pour rendre scientifique la médecine du sport. Et donc, l'inclure dans les enseignements. Elisabeth Brunet-Guedg a aussi été la chef de service du tout premier centre de médecine du sport dans un CHU en France, à l'hôpital Edouard-Herriot. Depuis 2005, un diplôme d'études spécialisées complémentaires (DESC) a été mis en place pour les médecins généralistes souhaitant se spécialiser.



Dr Arthur Moliq



Dr Anthony Valour



Dr Franck Chotel



Dr Jean-François Luciani



Dr Nicolas Barba

LA RÉATHLÉTISATION, UNE SPÉCIALISATION MÉCONNUE

C'est une pratique peu connue du grand public mais incontournable dans le sport de haut niveau: la réathlétisation est une spécialisation en plein essor depuis dix ans. "Il s'agit d'une étape située juste après la rééducation. Elle permet de reprendre une activité physique adaptée à la blessure avant la reprise de l'entraînement", explique Yohann Cassin, masseur kinésithérapeute du sport au club de basket villeurbannais de l'Asvol. Elle permet également aux préparateurs physiques ou aux kinés de corriger certains défauts des sportifs. "Parfois des athlètes font de mauvais gestes techniques qui, à la longue, peuvent les blesser. Grâce à cette étape, nous pouvons corriger le mouvement", rapporte Pierre-Yves Vailly, masseur kinésithérapeute du sport à Villourbanna.

Si, pour l'heure, peu de recherches sont menées dans le domaine, quelques colloques sont cependant organisés à Lyon. L'université Claude-Bernard a par ailleurs été la première à créer un master dédié à la réathlétisation en 2003: le master PPMR, Préparation physique, mentale, et réathlétisation.

Si, pour l'heure, peu de recherches sont menées dans le domaine, quelques colloques sont cependant organisés à Lyon. L'université Claude-Bernard a par ailleurs été la première à créer un master dédié à la réathlétisation en 2003: le master PPMR, Préparation physique, mentale, et réathlétisation.

être de jeunes sportifs, des joueuses de l'équipe féminine de l'OL comme des personnes souffrant d'arthrose. Elle travaille en étroite collaboration avec le Pr Neyret, avec lequel elle a constitué le dossier de FIFA center pour le centre Albert-Trillat, mais fait aussi partie des rares chirurgiens en France à réaliser des greffes méniscales et de cartilage.

LA RELÈVE DE LA MÉDECINE SPORTIVE

Les médecins du sport ont une fonction complémentaire de celle des chirurgiens. Travaillant en binôme, ils diagnostiquent les blessures et assurent le suivi du patient jusqu'au terme de sa rééducation. De plus en plus, ils s'hyperspécialisent dans les sports avec lesquels ils ont des affinités. C'est, par exemple, le cas du Dr Philippe Lacroix, 46 ans, médecin orthopédiste du sport spécialisé dans l'épaule et par ailleurs fan de tennis. Même s'il traite autant les lésions chez les jeunes sportifs que les lésions d'usure chez les seniors, son parcours est jalonné de références sportives: il fut médecin référent de la course Run in Lyon, ou encore du Grand Prix de tennis de Lyon (où il a soigné Richard Gasquet et Jo-Wilfried Tsonga). Il fait actuellement partie de la ligue de tennis du Rhône.

Le Dr Anthony Valour, 37 ans, est, quant à lui, spécialisé dans le sport et la médecine de montagne. Formé à Lyon par les docteurs Ferret, Brunet-Guedj, Amprino, Girardier et Moyen, il exerce actuellement au Centre de médecine du sport de Lyon Gerland. Il reçoit principalement des personnes ayant des projets sportifs d'altitude comme les ascensions du Mont Blanc ou de l'Himalaya. Il réalise des tests d'effort et d'hypoxie pour mesurer les capacités cardiaques et pulmonaires de ses patients; il prodigue ensuite des conseils sur la vitesse de progression à adopter en fonction de la rapidité d'acclimatation et la tolérance à l'altitude. Son

confrère, le Dr Arthur Moliq, 32 ans, est lui spécialisé dans le domaine du sport depuis 2009. Il suit notamment l'équipe de football de Lyon La Duchère, le CSBJ rugby et s'est occupé de l'équipe cycliste Cofidis.

Enfin, le Dr Jean-François Luciani, 36 ans, successeur du Dr Brunet-Guedj et chef du premier service de médecine du sport créé en France, à l'hôpital Edouard-Herriot, reçoit des sportifs de haut niveau et des sportifs du dimanche, jeunes enfants ou adultes, qui présentent des douleurs persistantes. Il est le médecin de référence de l'un des pôles France de gymnastique et de l'Asvel rugby (fédéral 2) et a notamment soigné le Lyonnais Yann Cucherat. En plus de ses missions, il est également président de la société de médecine du sport du Lyonnais et responsable de la formation en médecine du sport (capacité et Desc) à Lyon.

LES SPÉCIALISTES DE L'ENFANT

Formé à Lyon par les Pr Dejour, Moyen et Lerat, le Dr Franck Chotel, 49 ans, a débuté sa carrière en tant que chirurgien orthopédiste, avant de se spécialiser en pédiatrie. Aujourd'hui il soigne à l'HPME (Bron) les pathologies des membres inférieurs de l'enfant, en lien notamment avec des lésions sportives. Il a ainsi développé en 2003 une technique chirurgicale de reconstruction du ligament croisé spécifique à l'enfant, dont la technique porte désormais son nom. Cette méthode, qui consiste en l'utilisation du tendon du quadriceps pour la reconstruction du ligament, s'exporte au travers de l'Europe. Il n'est pas rare que de jeunes espoirs du football fassent le déplacement de Belgique ou de Suisse pour bénéficier de ces opérations. En 2015, le Dr Chotel organisera les premières journées de chirurgie du genou de l'enfant, en marge des Journées lyonnaises du genou de l'ALRM. On trouve à Lyon un second centre qui traite les pathologies liées à la pratique d'un sport chez l'enfant: le service des Dr Parot et Geffard, à la clinique du Val d'Ouest. @